

La Rhétorique d'Aristote et la
première théorie des rapports
entre les discours et les
institutions

Emmanuelle Danblon



Né à Stagire (Macédoine)

-384 -322

Elève de Platon

L'art rhétorique

« La Rhétorique, *techné* ou faculté, doit être apte à réfuter aussi bien qu'à démontrer. C'est la condition même de son efficacité. Elle ne peut combattre l'immoralité qu'en la connaissant, faire adopter le pour qu'en pénétrant tous les secrets du contre; bref, elle doit être apte à conclure dans les deux sens contraires, en sorte que sa règle est non pas l'immoralisme, renversement de la morale reçue, mais l'amoralisme, indifférence provisoire à l'égard de l'impératif. Est-il besoin de dire qu'une telle conséquence eut indigné Platon? Il eût accusé son disciple d'être passé dans le camp des sophistes. »

Médéric Dufour, introduction à la Rhétorique d'Aristote

Définition de la rhétorique

- « La rhétorique est l'**art** de **découvrir** ce qui dans **chaque cas** est propre à **persuader** »
 - Aristote, *Rhétorique*

Les triades aristotéliennes

- 3 livres (les institutions, les émotions, le style)
- 3 preuves techniques (ethos, pathos, logos)
(... et les preuves extra-techniques)
- 3 genres: délibératif, judiciaire, épideictique

Les 3 preuves de la rhétorique: La boîte à outils de l'orateur

- Ethos: Honnêteté, bienveillance, prudence: convient à toutes situations
...Mais aussi: homme d'expérience, expert, guide, prophète, guetteur de rêve...
- Pathos: Les émotions *qui conviennent* ...aux situations et à l'ethos
...Pitié, indignation, peur, envie, ressentiment, fierté, honte
- Logos: Les arguments *adaptés* aux situations et à l'ethos
...Argument, témoignage, anecdote, exemple, parabole, proverbe...

Les 3 genres de la rhétorique

Genre	But	Temps	Critère	Argument	Auditoire	Action de l'auditoire
Judiciaire	Accuser/défendre	Passé	Juste/Injuste	Enthymème (syllogisme)	Les juges	Juger
Délibératif	Conseiller/déconseiller	Futur	Utile/Nuisible	Exemple (paradeigma)	Les citoyens	Décider
Epidictique	Louer/blâmer	Présent	Beau/Laid	Amplification	Les spectateurs	Evaluer

Un enthymème judiciaire

«C'est une mascarade ! Ce policier a assassiné un jeune et ne paiera jamais pour son crime. Le procureur lui donne presque une médaille !» Paroles de colère, hier après-midi, à la sortie du tribunal correctionnel de Toulouse. Venus soutenir la famille d'Habib Ould Mohamed, 17 ans, tué par un policier le 13 décembre 1998 lors d'une tentative d'interpellation pour vol, et retrouvé mort une heure et demie plus tard, une trentaine d'habitants du quartier du Mirail s'indignent de l'issue du procès.

Un *paradeigma* politique

"Mes chères Françaises et mes chers Français,
Je vous ai parlé du bon choix pour la France. Je l'ai fait, vous l'avez vu avec une certaine gravité. Il faut que je vous dise pourquoi et je vous raconterai pour cela un souvenir d'enfance. Quand j'avais treize ans, j'ai assisté en Auvergne à la débâcle de l'armée française. Pour les garçons de mon âge, avant la guerre, l'armée française était une chose impressionnante et puissante. Et nous l'avons vue arriver en miettes. **Sur la petite route près du village où j'irai voter en mars, comme simple citoyen**, nous interrogeions les soldats pour essayer de comprendre : "Que s'est-il passé ?". La réponse nous venait, toujours la même : "Nous avons été trompés, on nous a trompés". J'entends encore à quarante ans cette réponse et je me suis dit que si j'exerçais un jour des responsabilités, je ne permettrais jamais que les Français puissent dire : "On nous a trompés"."

Une amplification épидictique

L'hommage d'aujourd'hui n'appelle que le chant qui va s'élever maintenant, ce Chant des partisans que j'ai entendu murmurer comme un chant de complicité, puis psalmodier dans le brouillard des Vosges et les bois d'Alsace, mêlé au cri perdu des moutons des tabors, quand les bazookas de Corrèze avançaient à la rencontre des chars de Rundstedt lancés de nouveau contre Strasbourg. Ecoute aujourd'hui, jeunesse de France, ce qui fut pour nous le Chant du Malheur. C'est la marche funèbre des cendres que voici. A côté de celles de Carnot avec les soldats de l'an II, de celles de Victor Hugo avec les Misérables, de celles de Jaurès veillées par la Justice, qu'elles reposent avec leur long cortège d'ombres défigurées.

Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé ; ce jour-là, elle était le visage de la France...

Une amplification épидictique



Le procès politique : Jacques Vergès



L'appel à la pitié : Eric Dupont-Moretti



Simone Weil à l'assemblée nationale sur l'avortement



Christiane Taubira à l'assemblée nationale sur l'esclavage comme crime contre l'humanité



François Hollande aux invalides : le genre épидictique aujourd'hui



Le genre épideictique à l'assemblée : Jean-Luc Mélenchon sur le colonel Beltrame



Ouverture : la place du genre épideictique

- Le plus politique
- Le plus poétique
- Le plus universel

- ...Le moins bien compris et pratiqué